

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mercredi 25 mai 2022 – 20h30

Passion Brahms



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts du Chœur de l'Orchestre de Paris

juin Mercredi 1^{er}
Spectacle en famille
à partir de 8 ans
16H30

Bang!

Opéra de John Rutter
Livret de David Grant

Ingrid Roose DIRECTION

Chœur d'enfants de l'Orchestre
de Paris

Amélie Parias MISE EN SCÈNE

Robin Laporte SCÉNOGRAPHIE

Rémi Aguirre Zubiri, Edwin

Baudo, Désirée Pannetier, Béatrice

Warcollier CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS

Avec *Bang!* John Rutter montre que les enfants aussi peuvent parler de choses sérieuses. La Conspiration des poudres (1605) contre le roi Jacques 1^{er} d'Angleterre est au cœur de cet opéra qui se présente comme une réflexion sur la violence et le pardon dans un contexte d'intolérance religieuse. L'œuvre alterne parties parlées (en français) et parties chantées (en anglais).

CAVEC LE SOUTIEN DE LA CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE ET DE LA FONDATION GROUPE RATP

TARIFS : 10 € (ENFANTS) | 14 € (ADULTES)

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Samedi 11

20H30

Armand Diangienda W.

Symphonie « Mon identité »

Héritier Mayimbi Mbuangi

Luba

Wolfgang Amadeus Mozart

Messe de l'orphelinat

Orchestre symphonique

kimbanguiste de Kinshasa

Chœur et Chœur de jeunes

de l'Orchestre de Paris

Armand Diangienda W. DIRECTION

Anne-Laure Hulin SOPRANO

Marion Vergez-Pascal MEZZO-SOPRANO

Jean-Gloire Nzola Ntima TÉNOR

Pierre-Yves Cras BASSE

Marc Korovitch CHEF DE CHŒUR

Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo,

Béatrice Warcollier CHEFS DE CHŒUR

ASSOCIÉS

Explorant avec ferveur le champ de la musique classique, l'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa s'associe avec le Chœur de l'Orchestre de Paris pour un concert de grande amplitude.

TARIFS 32 €, 28 €, 24 €, 19 €, 13 €, 10 €

juillet jusqu'au 20 juillet
**Résidence d'été de
l'Orchestre de Paris
au Festival d'Aix-en-
Provence**

Gustav Mahler

Symphonie n° 2 « Résurrection »*

Richard Strauss

Salomé**

Olivier Messiaen

Turangalila-Symphonie*

Esa-Pekka Salonen* DIRECTION

Ingo Metzmacher** DIRECTION

L'Orchestre de Paris retrouve le Festival d'Aix-en-Provence, où il a écrit des pages légendaires dans l'histoire de la manifestation. Les deux géants de la musique allemande du début du xx^e siècle s'y donneront la main : Richard Strauss pour *Salomé*, dirigé par Ingo Metzmacher (mise en scène d'Andrea Breth), et Gustav Mahler avec la *Symphonie n° 2 « Résurrection »* – avec le Chœur de l'Orchestre de Paris –, sous la baguette d'Esa-Pekka Salonen et dans la vision de Romeo Castellucci. Le chef finlandais dirigera également en concert la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen.

INFORMATION ET RÉSERVATION

FESTIVAL-AIX.COM

COPRODUCTION CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE
ET DE DANSE DE PARIS, PHILHARMONIE DE PARIS

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Programme

MERCREDI 25 MAI 2022 – 20H30

Johannes Brahms

*Liebeslieder-Walzer**

Intermède 1 : Valses pour piano à quatre mains, op. 39, extraits

*11 Zigeunerlieder**

Wilhelm Stenhammar

Intermède 2 : Tre små klaverstycken (Trois petites pièces pour piano)

3. Polska (en miniature) – 2. Allegro – 1. Molto tranquillo, semplice)

*Deux Poèmes d'Oscar Levertin, extrait : Vårnatt***

Chœur de chambre de l'Orchestre de Paris

Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris

Ingrid Roose, direction*

Marc Korovitch, direction**

Anne Le Bozec, Flore Merlin, pianos

Étudiants du Conservatoire de Paris (Département des disciplines vocales) :

Camille Bauer, soprano

Solène Laurent, mezzo

Benoît Rameau, ténor

Lysandre Châlon, basse

FIN DU CONCERT: 21H45

Les œuvres Passion Brahms

“ Le XIX^e siècle reste le siècle
choral par excellence.

Celia Applegate, *Nineteenth-Century Choral Music*

À sa création en 1817 par
la Société des amis de la
musique, le Conservatoire
de Vienne ne comptait que

des classes vocales, et il fallut plusieurs années avant qu’il ne s’ouvre aux instruments. Loin d’être anecdotique, ce fait met en lumière l’importance du chant dans les pays de langue allemande : le XIX^e siècle y fut à la fois celui du *Lied*, celui des sociétés chorales et celui d’une prise de conscience nationale qui aboutit en 1871 à l’unification de l’Allemagne, une *Kulturnation* (nation faite par la culture), contrairement à la *Staatsnation* (nation faite par un État) dont la France représente un archétype. Même lorsqu’il met en musique, durant le dernier tiers du siècle, des poèmes populaires appartenant essentiellement aux folklores d’Europe de l’Est avec les *Liebeslieder-Walzer* et les *Zigeunerlieder*, Brahms reste fortement tributaire de cette tradition du « chanter ensemble » par laquelle se constitue la conscience culturelle du peuple allemand. Quoique plus tardivement, les pays de l’Est et du Nord de l’Europe connurent une trajectoire similaire, l’élaboration d’une culture musicale fondée sur la langue jouant un rôle fondamental dans le développement d’une conscience nationale. Dans les pays septentrionaux, en particulier, une forte tradition de pratique chorale contribua, comme en Allemagne, à donner vie et visibilité à une culture enracinée dans un sol dont elle porte la trace. C’est ainsi que le chant *Sverige* (extrait de la cantate *Ett folk* [Un peuple]) de Wilhelm Stenhammar fait figure d’hymne national officieux de la Suède. Ce compositeur, très peu connu en France, est l’un des plus importants du pays, à l’égal de Nielsen au Danemark et de Sibelius en Finlande (qui étaient tous deux ses amis). Bien que fortement marqué par la tradition austro-allemande et relativement indifférent au folklore à proprement parler, il participa à élaborer ce que l’on définit comme le « style nordique » et contribua fortement, tant comme compositeur que comme organisateur ou chef, à la vitalité de la musique chorale en Suède.

Johannes Brahms (1833-1897)

Liebeslieder-Walzer, op. 52 (extraits)

1. Rede, Mädchen
2. Am Gesteine rauscht die Flut
3. O die Frauen
4. Wie des Abends schöne Röte
6. Ein kleiner, hübscher Vogel
7. Wohl schön bewandt war es
8. Wenn so lind dein Auge mir
11. Nein, es ist nicht auszukommen
12. Schlosser auf, und mache Schlösser
13. Vögelein durchrauscht die Luft
14. Sieh, wie ist die Welle klar
15. Nachtigall, sie singt so schön
17. Nicht wandle, mein Licht

Composition : en 1868-1869.

11 Zigeunerlieder, op. 103

1. He, Zigeuner, greife in die Saiten
2. Hochgetürmte Rimaflut
3. Wisst ihr, wann mein Kindchen
4. Lieber Gott, du weisst
5. Brauner Bursche führt zum Tanze
6. Röslein dreie in der Reihe
7. Kommt dir manchmal in den Sinn
8. Horch, der Wind klagt in den Zweigen
9. Weit und breit schaut niemand mich an
10. Mond verhüllt sein Angesicht
11. Rote Abendwolken ziehn

Composition : en 1887-1888.

Création : le 31 octobre 1888, à Berlin.

« Johannes m'a apporté au début de ce mois de ravissantes valse à quatre mains et pour quatre voix [les futures *Liebeslieder-Walzer op. 52*] alternant deux par deux, parfois les quatre ensemble, sur de très beaux textes, la plupart populaires... Ils sont d'un charme tout à fait particulier [...] et je les joue avec grande joie.

Clara Schumann, dans son *Journal*,
le 16 juillet 1869.

Le très riche catalogue choral de Brahms (qui comprend aussi bien le *Requiem allemand* que de nombreuses pièces pour différents ensembles – femmes, hommes, chœur mixte – accompagnés ou non) ne compte à proprement parler ni les deux recueils des *Liebeslieder-Walzer*, ni les *Zigeunerlieder*. Bien que fréquemment interprétés sous forme chorale, ceux-ci furent en effet écrits pour quatuor de solistes et accompagnement de piano à deux ou quatre

mains. L'attirance de Brahms pour le chant collectif, portée par sa pratique de direction de chœur (à plusieurs reprises entre 1847 et 1875), eut en effet également pour conséquence un certain nombre de compositions pour duo et quatuor vocaux. Celles-ci font de lui « l'un des compositeurs qui s'est le plus intéressé au répertoire pour ensemble de solistes et piano, répertoire qu'il honora tout au long de sa carrière, lui conférant une dignité définitive », comme l'explique Brigitte François-Sappey dans le *Guide de la mélodie et du lied*. Marqué par le modèle des Schubertiades, ces réunions amicales de mélomanes, Brahms en prolonge dans ses réalisations l'esprit bon enfant et amateur dans le sens noble du terme. Pour autant, il y aborde également avec l'exigence et la maîtrise musicales qui caractérisent sa démarche de compositeur. L'origine de celles-ci est à chercher en particulier dans sa connaissance profonde des subtilités du contrepoint, qui trouve un vaisseau idéal dans les intrications des quatre parties vocales des *Liebeslieder-Walzer* comme des *Zigeunerlieder*.

Les textes des deux recueils des *Liebeslieder-Walzer* op. 52 et 65 (sauf pour le tout dernier d'après Goethe) sont dus à Georg Friedrich Daumer, un poète mineur qui a inspiré Brahms à de multiples reprises, essentiellement par son œuvre de compilateur et de traducteur. *Polydora*, recueil de poèmes dans lequel pioche le compositeur, convoque aussi bien les folklores hongrois, russes, polonais, croates et serbes que des poésies espagnoles ou siciliennes. Comme Schumann lorsqu'il adapte les *Volkslieder und Romanzen der Spanien* traduits par Geibel dans ses opus 74 et 138, Brahms adopte la formation en quatuor vocal, et il adjoint cette fois à ses chanteurs le soutien d'un piano à quatre mains. Le mètre ternaire obligé et la forme binaire à reprise traditionnelle de la valse ancrent sans hésitation ces chansons populaires étrangères dans le terreau viennois et rappellent les *Valses*, op. 39, elles aussi écrites à l'origine pour piano à quatre mains. Malgré la forte unité stylistique créée par le recours à la valse, les deux recueils des *Liebeslieder-Walzer* font preuve d'une belle variété de caractères et d'une grande richesse d'invention, en se jouant des combinaisons vocales et des styles d'écriture : une *Unterhaltungsmusik* [musique de divertissement] de haut vol.

Quelque vingt ans plus tard, le filon populaire cher à Brahms s'exprime encore dans les *Zigeunerlieder*, que l'on pourrait considérer au choix comme le pendant « exotique » des *Liebeslieder-Walzer* (en raison de leur idiome clairement hongrois) ou comme le pendant vocal des *Danses hongroises*. Cette fois, les textes sont puisés dans une anthologie de chants tziganes traduits en allemand par Hugo Conrat, publiée en 1887. Brahms en sélectionne quinze qu'il met en musique pour quatuor vocal et piano : ce seront les onze *Zigeunerlieder* op. 103, puis les quatre du même nom publiés dans les *Six Quatuors* op. 112. Comme les *Liebeslieder-Walzer*, ils font partie des œuvres qui lui valent alors une belle visibilité – le compositeur en publie d'ailleurs en parallèle huit arrangements pour voix soliste qui lui permettent d'élargir encore son audience. Les premiers *Zigeunerlieder* sont rapidement essayés dans les salons viennois, notamment dans le cadre des Kipfeljausen, un cercle amical musical se tenant alternativement dans différentes maisons de la ville impériale. Au fil des interprétations privées comme publiques, tous s'enthousiasment. Ainsi Clara Schumann écrit-elle à Brahms : « Je suis enchantée par les lieder ; comme ils sont originaux ! quelle fraîcheur, quelle grâce, quelle passion ! comme la ligne vocale est belle et ingénieuse ! Leurs atmosphères sont si variées que malgré leur constante mesure à 2/4, on ne ressent pas la moindre

monotonie ! » Quant au célèbre critique viennois Eduard Hanslick, il y entend un roman dont les personnages ne sont pas nommés, ni même l'histoire véritablement énoncée, sans que cela n'en affecte pour autant la compréhension – il souligne ainsi implicitement la parenté du recueil brahmsien avec les *Liederspiele* schumanniens, où les voix mêlées se prêtaient au jeu d'une théâtralisation sous-entendue.

Angèle Leroy

EN SAVOIR PLUS

- Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, préface d'Hélène Grimaud, Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2008.
- Brigitte François-Sappey et Gilles Cantagrel (dir.), *Guide de la mélodie et du lied*, Paris, Éditions Fayard, coll. Les indispensables de la musique, 1994.

Wilhelm Stenhammar (1871-1927)

2 *Dikter av Oscar Levertin (Deux Poèmes d'Oscar Levertin)*, op. 30
(*extrait : Vårnatt*)

[Folket i Nifelhem]

Vårnatt

Composition : 1909-1912.

Création : le 24 février 1913, à Göteborg (Suède), sous la direction du compositeur.

En 1892, alors qu'il faisait ses débuts à Stockholm en tant que pianiste, Stenhammar interpréta le *Concerto pour piano n° 1* de Brahms, qui n'avait jusqu'ici jamais été joué en Suède. Le choix était significatif : bien qu'il ait été à l'époque un compositeur autodidacte, il s'affirmait déjà comme

un partisan de la manière « classique » de Brahms plus que de la vision « moderne » de Wagner (« Si nous marchons sur les traces de Wagner, nous n'atteindrons que Richard Strauss et ses imitateurs », écrivit-il plus tard à Carl Nielsen). Une vingtaine d'années plus tard, la musique chorale brahmsienne fait clairement partie des modèles convoqués par Stenhammar à l'heure de composer les *Deux Poèmes*, op. 30. *Vårnatt* semble en particulier (surtout dans sa version orchestrée) une réponse suédoise au *Schicksalslied* de l'aîné viennois dans ses sonorités et ambiances, tout en évoquant également le *Gesang der Parzen* dans sa fugace référence au tissage des fils de la vie par les Parques.

La seule et unique chose
nécessaire, condition préalable
à tout art authentique, est
l'expressivité. [...] Les figures
doivent émerger de l'idée
d'ensemble, tout doit exister
dans l'intérêt du poème,
l'approfondissant, l'éclairant.

Wilhelm Stenhammar, cité par Gilles Cantagrel,
Guide de la mélodie et du lied

Oscar Levertin, le poète dont Stenhammar met les vers en musique dans son *opus 30*, est l'une des figures littéraires suédoises les plus en vue du tournant du XIX^e au XX^e siècle. Le compositeur a eu l'occasion de le rencontrer en 1891 à Berlin et en est devenu l'ami. Dès cette époque, Levertin lui inspire la ballade pour baryton et orchestre *Florez och Blanzeflor*, l'un de ses premiers succès en tant que compositeur ; celle-ci sera suivie quelques années plus tard d'*Ithaka*, pour le même effectif. Composés entre 1909 et 1912, les *Deux Poèmes* bénéficient des connaissances techniques acquises par Stenhammar à la tête du Chœur philharmonique de Stockholm entre 1897 et 1900. Ils sont en outre contemporains d'études de contrepoint poussées auxquelles le compositeur décida de se consacrer afin de remédier au complexe qu'il entretenait à l'égard de son manque d'éducation musicale formelle. Le premier du diptyque, *Folket i Nifelhem*, adopte un idiome plutôt tendu que l'on retrouve dans la *Symphonie n° 2 en sol mineur*, achevée quelques années plus tard. Il dépeint le peuple profondément mélancolique de *Nifelhem*, monde glacial de la mythologie évoqué dans *L'Edda*, chef-d'œuvre de la littérature médiévale nordique. Le chœur s'achève sur une lueur d'espoir que *Vårnatt*, chant de printemps qui célèbre la renaissance (sans pour autant oublier « les feuilles fanées »), prolonge dans une atmosphère sereine et nourrie de spiritualité.

Angèle Leroy

EN SAVOIR PLUS

- Jean-Luc Caron, article « La musique chorale en Europe du Nord. Panorama historique », dossier d'étude *La Musique chorale en Europe du Nord*, Centre de ressources dédié à l'art choral, mai 2018 : <https://www.lecen.eu/Default/jean-luc-caron-la-musique-chorale-en-europe-du-nord.aspx>
- François-René Tranchefort (dir.), *Guide de la musique sacrée et chorale profane*, Paris, Éd. Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1993.
- Michel Vincent, article « Wilhelm Stenhammar », *Encyclopædia Universalis*.

PHILHARMONIE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MARC KOROVITCH & INGRID ROOSE
CHEFS DE CHŒUR



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS

Inscriptions avant le 15 juin
sur orchestredeparis.com

Renseignements :
choeur@orchestredeparis.com

Livret

Johannes Brahms *Liebeslieder-Walzer op. 52*

1.

Rede, Mädchen, allzu liebes,
Das mir in die Brust, die kühle,
Hat geschleudert mit dem Blicke
Diese wilden Glutgefühle!

Willst du nicht dein Herz erweichen,
Willst du, eine Überfromme,
Rasten ohne traute Wonne,
Oder willst du, dass ich komme?

Rasten ohne traute Wonne,
Nicht so bitter will ich büßen.
Komme nur, du schwarzes Auge.
Komme, wenn die Sterne grüssen.

2.

Am Gesteine rauscht die Flut,
Heftig angetrieben;
Wer da nicht zu seufzen weiss,
Lernt es unterm Lieben.

3.

O die Frauen, o die Frauen
Wie sie Wonne tauen!
Wäre lang ein Mönch geworden,
Wären nicht die Frauen!

Dis-moi, si douce jeune fille,
Toi dont le regard a incendié mon cœur
Jusque-là indifférent,
D'une ardente et sauvage passion !

Ne te laisseras-tu point fléchir ?
Une très grande piété t'ordonne-t-elle
De renoncer aux délices de l'amour ?
Ne désires-tu pas plutôt ma présence ?

Renoncer aux délices de l'amour
Est une peine bien sévère.
Viens vite, amie aux yeux de jais,
Viens lorsque paraîtront les étoiles.

Le flot gronde sur les roches,
Emporté dans une course éperdue ;
Si ce spectacle ne vous porte à la méditation,
L'amour saura le faire.

Ô les femmes, Ô les femmes,
Quelles délices elles dispensent !
Il y a longtemps que je me serais fait moine
S'il n'y avait pas les femmes !

4.

Wie des Abends schöne Röte

Möcht ich arme Dirne glühn,
Einem, Einem zu gefallen,
Sonder Ende Wonne sprühn.

6.

Ein kleiner, hübscher Vogel

Nahm den Flug
Zum Garten hin,
Da gab es Obst genug.
Wenn ich ein hübscher,
Kleiner Vogel wär,
Ich säumte nicht,
Ich täte so wie der.

Leimruten-Arglist
Lauert an dem Ort;
Der arme Vogel
Konnte nicht mehr fort.
Wenn ich ein hübscher,
Kleiner Vogel wär,
Ich säumte doch,
Ich täte nicht wie der.

Der Vogel kam
In eine schöne Hand,
Da tat es ihm,
Dem Glücklichen, nicht
Wenn ich ein hübscher,
Kleiner Vogel wär,
Ich säumte nicht,
Ich täte doch wie der.

De la beauté des rougeurs du couchant,

Je voudrais, pauvre fille que je suis, resplendir;
Plaire à un être, à un seul être,
Quelle source de félicité sans fin !

Un joli petit oiseau

Prit son envol
Vers le jardin
Bien garni de fruits.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
Je ne traînerais pas,
Je ferais comme lui.

Un perfide glua
À cet endroit le guettait;
Le pauvre oiseau
Ne put s'en dégager.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
J'attendrais bien,
Je ne ferais pas comme lui.

L'oiseau vint
Sur une jolie main
Qui ne le captura pas,
Le chanceux.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
Je ne tarderais pas,
Je ferais comme lui.

Livret

7.

Wohl schön bewandt

War es vor ehe
Mit meinem Leben,
Mit meiner Liebe;
Durch eine Wand,
Ja, durch zehn Wände
Erkannte mich
Des Freundes Sehe.
Doch jetzo, wehe,
Wenn ich dem Kalten
Auch noch so dicht
Vorm Auge stehe,
Es merchts sein Auge,
Sein Herze nicht.

8.

Wenn so lind dein Auge mir

Und so lieblich schauet,
Jede letze Trübe flieht
Welche mich umgrauet.

Dieser Liebe schöne Glut,
Lass sie nicht verstieben!
Nimmer wird, wie ich, so treu
Dich ein andrer lieben.

11.

Nein, es ist nicht auszukommen

Mit den Leuten;
Alles wissen sie so giftig
Bin ich heiter,
Hegen soll ich lose Triebe;

Comme ma vie,

Comme mon amour
Suivaient autrefois
Un heureux cours !
À travers un mur,
À travers dix murs, même,
Le regard de l'ami
M'aurait reconnue ;
Mais aujourd'hui, hélas,
Aussi près que je sois
Du regard
De l'insensible,
Ni ses yeux
Ni son cœur ne me remarquent.

Lorsque ton regard si doux

Et si aimable se pose sur moi,
Les sanglots qui m'oppressent
S'évanouissent d'eux-mêmes.

Ce feu magnifique de l'amour,
Ne le laisse pas se consumer !
Nul autre ne t'aimera
D'un amour aussi fidèle.

Non, ils ne sont pas supportables

les gens ;
Ils savent si bien tout interpréter !
Si j'ai le cœur léger,
Je nourris de sombres appétits ;

Bin ich still,
So heisst, ich wäre irr aus Liebe.

12.

Schlosser auf, und mache Schlösser,
Schlösser ohne Zahl;
Denn die bösen Mäuler will ich
Schliessen allzumal.

13.

Vögelein durchrauscht die Luft,
Sucht nach einem Aste;
Und das Herz, ein Herz, ein Herz
Begehrt's, wo es selig raste.

14.

Sieh, wie ist die Welle klar,
Blickt der Mond hernieder!
Die du meine Liebe bist,
Liebe du mich wieder!

15.

Nachtigall, sie singt so schön,
Wenn die Sterne funkeln.
Liebe mich, geliebtes Herz,
küsse mich im Dunkeln!

17.

Nicht wandle, mein Licht,
Dort aussen im Flurbereich!
Die Füsse würden dir, die zarten,
Zu nass, zu weich.

et si je ne dis mot,
ils me croient fou d'amour.

Au travail, serrurier ! fais-moi des cadenas,

Des cadenas sans nombre ;
Car je veux une fois pour toutes
Clouer le bec à ces méchantes langues.

Un petit oiseau passe

Dans un froissement d'ailes,
Espérant apercevoir une branche ;
Le cœur, lui, recherche un autre cœur
auprès duquel il puisse faire halte.

Vois comme l'onde est limpide

Sous la clarté de la lune !
Toi, qui es mon amour,
Aime-moi en retour !

Le rossignol chante si joliment

Lorsque brillent les étoiles.
Aime-moi, cœur tant aimé,
Embrasse-moi dans les ténèbres !

Ne t'aventure pas, ma lumière,

Dans la campagne ;
Tu mouillerais, tu abimerais tes pieds
Si délicats.

Livret

All überströmt sind dort die Wege, die Stege dir;
So überreichlich tränete dorten
Das Auge mir.

Georg Friedrich Daumer (1800-1875)

Johannes Brahms *11 Zigeunerlieder op. 113*

1.

He, Zigeuner, greife in die Saiten ein!
Spiel' das Lied vom ungetreuen Mägdelein!
Lass die Saiten weinen, klagen, traurig bange,
Bis die heisse Thräne netzet diese Wange!

2.

Hochgetürmte Rimaflut,
Wie bist du so trüb;
An dem Ufer klag ich
Laut nach dir, mein Lieb!

Wellen fliehen, Wellen strömen,
Rauschen an den Strand heran zu mir.
An dem Rimaufer lasst mich
Ewig weinen nach ihr!

3.

Wisst ihr, wann mein Kindchen am
Allerschönsten ist? Wenn ihr süßes Mündchen
Scherzt und lacht und küsst.

Mägdelein, du bist mein, inniglich küsst ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

Les chemins sont inondés, et les sentiers,
Tant j'y ai versé
De larmes de mes yeux.

Hola, tsigane, saisis ton instrument !
Joue la chanson de la fille infidèle !
Que les cordes pleurent, gémissent d'angoisse
Attristée jusqu'à ce que des larmes brûlantes
Inondent ces joues !

Flots immenses de la Rima,
Comme vous êtes sombres ;
Sur ta rive, je pleure
Ta perte mon amour !

Les vagues fuient, les vagues s'en vont
Elles mugissent en s'approchant de moi.
Sur la rive de la Rima, laissez-moi
Éternellement la pleurer !

Savez-vous, quand ma petite amie est
La plus belle de toutes ? Quand sa douce
Petite bouche badine et rit et embrasse.

Ma petite demoiselle, tu es à moi, je t'embrasse
Ardemment, toi que le ciel n'a créée que pour moi !

Wisst ihr, wann mein Liebster am besten mir gefällt?
Wenn in seinen Armen er mich umschlungen hält.
Schätzelein, du bist mein, inniglich küsst ich dich,
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!

4.

Lieber Gott, du weisst, wie oft bereut ich hab',
Dass ich meinem Liebsten einst ein Küsschen gab.
Herz gebot, dass ich ihn küssen muss,
Denk', so lang' ich leb, an diesen ersten Kuss.

Lieber Gott, du weisst, wie oft in stiller Nacht
Ich in Lust und Leid an meinen Schatz gedacht.
Lieb ist süß, wenn bitter auch die Reu',
Armes Herze bleibt ihm ewig, ewig treu.

5.

Brauner Bursche führt zum Tanze
Sein blauäugig schönes Kind,
Schlägt die Sporen keck zusammen,
Czardasmelodie beginnt.

Küsst und herzt sein süßes Täubchen,
Dreht sie, führt sie, jauchzt und springt;
Wirft drei blanke Silbergulden
Auf das Cymbal, dass es klingt.

6.

Röslein dreie in der Reihe blühen so rot,
Dass der Bursch zum Mädlein gehe, ist kein Verbot!
Lieber Gott, wenn das verboten wär,

Savez-vous, quand mon amour me plaît le plus ?
Quand dans ses bras il me tient enlacée.
Mon trésor, tu es mien, je t'embrasse ardemment
Toi que le cher ciel n'a créé que pour moi !

Mon Dieu, tu sais combien je me suis repentie
D'avoir jadis donné à mon bien-aimé un baiser.
Mon cœur a ordonné de l'embrasser,
Je penserai, aussi longtemps que je vivrai,
à ce premier baiser.

Mon Dieu, tu sais combien de fois, dans le
silence de la nuit,
Dans la joie et la peine j'ai pensé à mon trésor.
L'amour est doux, bien qu'amer soit le remords,
Mon pauvre cœur lui restera toujours, toujours fidèle.

Le garçon brun mène à la danse
Sa belle amie aux yeux bleus,
Il fait claquer hardiment ses éperons,
La mélodie de la czardas commence.

Il embrasse et enlace sa douce colombe,
Il la fait tourner, la guide, il jubile et bondit ;
Il lance trois florins d'argent scintillants
Sur la cymbale, pour qu'elle résonne.

**Trois petites roses dans la rangée fleurissent
si rouges**,
Que le garçon aille avec une fille
n'est pas défendu !

Livret

Ständ die schöne weite Welt schon längst nicht
mehr; Ledig bleiben Sünde wär!

Schönstes Städtchen in Alföld ist Ketschkemet,
Dort gibt es gar viele Mädchen schmuck und nett!
Freunde, sucht euch dort ein Bräutchen aus,
Freit um ihre Hand und gründet euer Haus,
Freudenbecher leeret aus!

7.

**Kommt dir manchmal in den Sinn, mein
süßes Lieb,**

Was du einst mit heil'gem Eide mir gelobt?
Täusch' mich nicht, verlass mich nicht,
Du weisst nicht, wie lieb ich dich hab,
Lieb' du mich, wie ich dich,
Dann strömt Gottes Huld auf dich herab!

8.

**Horch, der Wind klagt in den Zweigen
traurig sacht;**

Süßes Lieb, wir müssen scheiden, gute Nacht.
Ach, wie gern in deinen Armen ruhte ich,

Doch die Trennungsstunde naht, Gott schütze dich.
Dunkel ist die Nacht, kein Sternlein spendet Licht,
Süßes Lieb', vertrau auf Gott und weine nicht.
Führt der liebe Gott mich einst zu dir zurück,
Bleiben wir vereint im Liebesglück.

Ô cher Dieu, si c'était interdit, le beau et vaste
monde ne serait déjà plus depuis longtemps ;
Rester célibataire serait un péché !

La plus jolie ville de l'Alföld est Ketschkemet,
Là vivent de nombreuses filles ravissantes et
gentilles ! Amis, choisissez-y une fiancée,
Demandez sa main et fondez votre foyer,
Videz les coupes de la joie !

Te souviens-tu parfois, mon doux amour,

Du serment sacré que tu m'as juré jadis ?
Ne me trompe pas, ne me quitte pas,
Tu ne sais pas combien je t'aime,
Si tu m'aimes comme je t'aime,
Alors, la grâce de Dieu descendra sur toi !

Écoute la plainte triste et douce du vent

Dans les branches. Mon doux amour,
Nous devons nous quitter, bonne nuit.
Ah, comme j'aimerais reposer dans tes bras,

Mais l'heure de la séparation approche,
que Dieu te protège ! Sombre est la nuit,
pas une étoile pour nous éclairer,
Mon doux amour, mets ton espoir en Dieu
et ne pleure pas. Si le bon Dieu me ramène
un jour jusqu'à toi, nous resterons unis
dans le bonheur de l'amour.

9.

Weit und breit schaut niemand mich an
Und wenn sie mich hassen, was liegt mir daran?
Nur mein Schatz, der soll mich lieben allezeit,
Soll mich küssen, umarmen und Herzen in Ewigkeit.

Kein Stern blickt in finsterner Nacht,
Keine Blume mir strahlt in duftiger Pracht.
Deine Augen sind mir Blumen, sind mir
Sternenschein, die mir leuchten so freundlich,
Die blühen nur mir allein.

10.

Mond verhüllt sein Angesicht,
Süßes Lieb, ich zürne dir nicht.
Wollt ich zürnend dich betrüben,
Sprich wie könnt ich dich dann lieben?

Heiss für dich mein Herz entbrennt,
Keine Zunge dir's bekennt.
Bald in Liebesrausch unsinnig, bald wie
Täubchen sanft und innig.

11.

Rote Abendwolken ziehn am Firmament,
Sehnsuchtsvoll nach dir,
Mein Lieb, das Herz brennt,
Himmel strahlt in glühnder Pracht,
Und ich träum bei Tag und Nacht
Nur allein von dem süßen Liebchen mein.

Hugo Conrat (1845-1906)

Personne alentour qui me regarde,
Et même s'ils me haïssent, que m'importe ?
Seul mon trésor toujours doit m'aimer,
Toujours doit m'embrasser, m'enlacer, me caresser.

Pas même la lueur d'une étoile dans la nuit
sombre, pas même le rayon d'une fleur
dans sa splendeur odorante.
Tes yeux sont pour moi des fleurs, sont pour
moi de petites étoiles, qui me donnent
leur si douce lumière, qui fleurissent pour moi seul.

La lune dissimule son visage,
Doux amour, je ne te blâme pas.
Si je voulais me fâcher et te peiner,
Dis, comment je pourrais t'aimer ?

Pour toi mon cœur s'enflamme
Aucune langue ne peut te l'avouer.
Bientôt fou de l'ivresse de l'amour
Bientôt tendre et doux comme une petite colombe.

Les nuages rouges du soir passent
dans le firmament. Plein de désir pour toi,
mon amour, mon cœur brûle,
Le ciel rayonne d'un éclat incandescent,
Et je ne rêve nuit et jour
Que de mon doux et cher amour.

Livret

Wilhelm Stenhammar

Vårnatt, op. 30 n° 2

Vackra, vita vår,
du, som på stjärnlyst strimma
tyst över vägarna går,
lätt genom nattens dimma,
du, som ger växt och grodd,
du, som ger sol och grönska,
skänker, blott du blir trodd,
hjärtana allt vad de önska,
strö nu med fulla fång
dagg och doft på färden,
gnistor, glömska och sång,
allt som förnyar världen.

Men, o milda vår,
minns, att du bärer förhoppning
ock för det, som aldrig får
mera tänka på knoppning.
Dröm, som i kamp blött slut,
löften långsamt förbrunna,
trådar, som sakta nöts ut,
hur fast, hur fast de en gång varit spunna,
strängar som oförmärkt brustit,
men länge måst skälva,
tankar, som stridit och värkt,
tills de levt över sig själva.

Alla de vänta på dig,
vänta till vila bli burna,
längta från utträdd stig
att varda aska i urna.

Joli, blanc printemps,
Toi, qui à la lumière des étoiles
Silencieusement sur les chemins te déplaces,
D'un pas léger dans la nuit voilée,
Toi, qui fais germer et naître les plantes,
Toi, qui ensoleilles et verdis,
Toi qui te donnes, en toi seul nous croyons,
Tout ce que les cœurs souhaite,
Parsème-les maintenant généreusement
Sur ton chemin, la rosée et le parfum,
Les étincelles, l'oubli et le chant,
Tout ce qui renouvelle le monde.

Mais, oh doux printemps,
Souviens-toi, que tu portes les attentes
Et que pour cela, ne plus jamais
Penser aux bourgeons ne dois.
Rêve, vidé de son sang au combat,
Promesses lentement consommées,
Fils, lentement usés jusqu'à la corde,
Si fermement, si fermement filés autrefois,
Cordes discrètement rompues,
Après avoir longtemps vibré,
Pensées, qui ont combattu et souffert,
Jusqu'à vaincre leurs tourments.

Tous t'attendent,
Attendent ton repos,
Nostalgie d'un chemin bien parcouru
Pour finir en cendres dans l'urne.

Vackra, vita vår,
gjut din lycka kring staden,
men där du strålande går,
glöm ej de vissna bladen.

Oscar Levertin (1862-1906)

Joli, blanc printemps,
Inonde la ville de ton bonheur,
Mais là où tu vas radieux,
N'oublie pas les feuilles fanées.

Traduction Natacha Madaule (2020)

Les compositeurs

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Brahms doit ses premiers rudiments de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen qui lui donne une solide technique de clavier et lui enseigne la composition et l'harmonie. Il compose ses premières œuvres tout en se produisant le soir dans les bars pour subvenir aux besoins de sa famille et découvre la littérature à l'occasion d'un séjour à la campagne en 1847. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, dont Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical par un article laudateur intitulé « Voies nouvelles ». L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les œuvres pour piano qui s'accumulent (trois sonates, *Variations sur un thème de Schumann*, quatre

ballades) témoignent de son don. En 1857, il quitte Düsseldorf pour Detmold où il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15* qu'il crée en soliste en janvier 1859. Il revient à Hambourg pour quelques années, y poursuivant notamment ses expériences de direction de chœur, mais, estimant qu'il n'y est pas reconnu à sa juste valeur, il finit par repartir. Vienne, où il arrive en 1862, lui présente rapidement d'intéressantes opportunités, comme le poste de chef de chœur de la Singakademie, qu'il abandonne cependant en 1864. De nombreuses tournées de concerts en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi (en 1864) et Hans von Bülow (en 1870). La renommée du compositeur est alors clairement établie et la diffusion de ses œuvres assurée, notamment par l'éditeur Simrock, bien qu'il soit considéré par certains comme un musicien rétrograde, particulièrement depuis sa malheureuse prise de position contre la « musique de l'avenir » en 1860. En 1868, la création à Brême du *Requiem allemand*, sérieusement initié à la mort de sa mère en 1865, achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises* dont les premières sont publiées en 1869. Un temps à la tête de la Société des amis

de la musique de Vienne, de 1872 à 1875, Brahms concentre dès 1873 (*Variations sur un thème de Haydn*) ses efforts sur la sphère symphonique. L'achèvement, après une très longue gestation, et la création triomphale de la *Première Symphonie* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). Les propositions (de poste, notamment, que Brahms refuse) affluent de tous côtés et le compositeur se voit décerner de nombreuses récompenses.

La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre (quintettes à cordes, sonates et trios, puis, à partir de la rencontre avec Richard Mühlfeld en 1891, œuvres avec clarinette) et le piano, qu'il retrouve en 1892 après un silence de treize ans, donnant coup sur coup quatre recueils (*Opus 116 à 119*) aussi personnels que poétiques. Un an après la mort de l'amie bien-aimée Clara Schumann, l'année de la publication de sa dernière œuvre, les *Quatre Chants sérieux*, Brahms s'éteint à Vienne le 3 avril 1897.

Wilhelm Stenhammar

Considéré comme l'un des plus grands compositeurs suédois, Wilhelm Stenhammar joue un rôle important dans l'essor musical que connaît le pays au début du ^{xx}e siècle. Né dans une famille cultivée où l'on pratique la musique, il se familiarise avec le chant et les instruments dès son plus jeune âge. Après avoir complété sa formation pianistique à Berlin dans les années 1890, il s'impose sur les scènes suédoises, d'abord comme pianiste (soliste ou chambriste), puis comme compositeur et chef d'orchestre. Si ses débuts en direction datent de la fin des années 1890, c'est surtout à partir de 1907 qu'il tient une place centrale dans le paysage orchestral suédois : il prend alors la tête du jeune Orchestre symphonique de Göteborg, position qu'il conservera jusqu'en 1922. Il se fait à cette

occasion le défenseur de compositeurs encore peu joués à cette époque, tels Nielsen, Sibelius, Reger ou Mahler, dont il donne de nombreuses premières suédoises, mais – vraisemblablement par modestie – ne programme que peu ses propres œuvres. D'abord marqué par les compositeurs germaniques de la deuxième moitié du ^{xix}e siècle (Brahms en premier lieu), le style de Stenhammar penche ensuite vers les modèles classiques (Haydn, Mozart et surtout Beethoven), qu'il teinte d'une sensibilité nordique affinée entre autres par la fréquentation de Sibelius. Contrairement à un compositeur comme Grieg, il ne fait pas de la musique populaire une caractéristique fondatrice de son esthétique, utilisant plutôt les thèmes folkloriques de manière occasionnelle,

dans un but essentiellement décoratif. Quoique de dimensions relativement réduites, son catalogue illustre tous les grands genres, y compris l'opéra. Il compte notamment deux concertos pour piano, deux symphonies (dont seule la deuxième avait l'estime du compositeur) et la lumineuse *Sérénade*

pour orchestre, ainsi que six quatuors qui portent la marque de son intimité avec l'écriture pour les cordes. La musique vocale sous toutes ses formes est également le lieu de belles réussites de la part du compositeur.

Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux
concerts choisis dans notre sélection
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Les interprètes

Marc Korovitch



© William Beaucardet

Chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Marc Korovitch est par ailleurs chef de chœur du Jeune Chœur de Paris depuis 2017 et du Chœur de la radio suédoise depuis 2019. Également chef d'orchestre, il prendra en septembre 2022 ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre Colonne. Depuis 2014, Marc Korovitch assiste régulièrement le Chœur de Radio France et Accentus, les préparant pour des enregistrements ou les dirigeant lors de festivals, comme le Festival Radio France Occitanie de Montpellier, les Rencontres musicales d'Évian, la Semaine Mozart de Salzbourg ou encore le Mostly Mozart Festival de New York. En 2017, il a participé à l'inauguration de La Seine Musicale en dirigeant Accentus dans *L'Ange scellé* de Shchedrin. Il travaille également sur le plan international avec de nombreux chœurs, les préparant

comme le SWR Vokalensemble de Stuttgart et l'Europa Chor Akademie, le Chœur de la NDR de Hambourg, le Chœur de la radio espagnole et le Chœur de la Communauté de Madrid ; ou les dirigeant en concert comme le Chœur de la WDR de Cologne, le Chœur de la radio croate, l'ensemble des English Voices dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence. Il préparera prochainement le Chœur de la radio bavaroise. Il collabore avec des chefs tels que Sir Simon Rattle, Herbert Blomstedt, Klaus Mäkelä, Daniel Harding, Lahav Shani, Gustavo Dudamel, Alan Gilbert, Philippe Jordan, Louis Langrée, Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey, se produisant dans des salles comme la Philharmonie de Paris, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, La Seine Musicale, le Theater an der Wien, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Lincoln Center de New York, Berwaldhallen à Stockholm ou encore le Tokyo Opera City... Marc Korovitch a étudié à la Sorbonne, au CRR de Paris, à la Haute école de musique de Genève et à la Hochschule für Musik de Munich. Il s'est formé auprès des chefs Denis Rouger, Celso Antunes, Michael Gläser, Marcus Creed et Stefan Parkman. Passionné par la pédagogie, il est professeur de direction de chœur au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il est en outre fréquemment convié à des master-classes en Europe et sollicité comme membre du jury de nombreux concours internationaux.

Ingrid Roose



© Kaupo Kikkas

Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpertin à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhääled (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhääled enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIKI à Tallinn. Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelons qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIKI, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Anne Le Bozec



© Paul Castanié

L'intérêt premier d'Anne Le Bozec pour une pluralité de formes artistiques se retrouve dans le parcours qu'elle effectue aujourd'hui au concert et en tant que pédagogue.

La lauréate de nombreuses récompenses internationales (Concours Boulanger de Paris, Schubert und die Moderne de Graz, Hugo Wolf de Stuttgart, Yamaha Music Foundation of Europe, Fondation Bleustein-Blanchet, Stiftung Baden-Württemberg) a commencé le piano au conservatoire de Tours, sa ville natale. Elle intègre à seize ans le Conservatoire de Paris – CNSMDP, étudie auprès de Théodore Paraskivesco, David Walter, Anne Grappotte, obtient les premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement vocal.

Elle se perfectionne auprès de Hartmut Höll à la Hochschule de Karlsruhe et complète sa formation via de nombreuses master-classes avec notamment Dietrich Fischer-Dieskau, Gundula Janowitz, Leonard Hokanson, le mime Norman Taylor.

Parmi ses partenaires de musique de chambre, avec lesquels elle se produit sur les scènes internationales les plus renommées, on citera Sabine Devieille, Marc Mauillon, Isabelle Druet, Cyrille Dubois, Christian Immler, Kelly God, Sunhae Im, Philippe Huttenlocher, Alain Meunier, Pierre Génisson, Hélène Collerette, Nicolas Dauricourt, Christian Ivaldi, Flore Merlin, Sandrine Tilly. Ses enregistrements de musique de chambre vocale et instrumentale font référence. Elle enseigne depuis 2005 l'accompagnement vocal au Conservatoire de Paris – CNSMDP et a dirigé durant cinq ans l'unique classe dédiée à la mélodie française en Allemagne, à la Hochschule de Karlsruhe. Nommée en 2021 Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, elle est directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac, joue et enseigne dans le monde entier.

annelebozec.com

Flore Merlin



© Emmanuel Orain

Curiosité, ouverture d'esprit et polyvalence font de Flore Merlin une musicienne pour qui la découverte de répertoire et le partage de la scène sont essentiels.

Passionnée de musique de chambre, elle est membre du Trio Nuori, et compte parmi ses partenaires le clarinetiste Lionel Andrey et le violoncelliste Raphaël Jouan. Elle est également la pianiste du Quatuor vocal Damask et collabore régulièrement avec d'autres ensembles et musiciens reconnus.

La complicité qui la lie à Anne Le Bozec les a conduites à explorer de nombreuses œuvres du répertoire à deux pianos ou à quatre mains (Mantovani, Debussy, Rachmaninoff, Brahms, Stravinski, Fauré, Strauss...). Elles ont ensemble créé *Uchronies* de Thomas Lacôte au Festival

Messiaen et ont collaboré sur une version pour six chanteurs, deux pianos et ondes Martenot de *Saint François d'Assise* de Messiaen.

Comme en attestent ses projets et sa discographie, Flore est constamment à la recherche de la diversité de répertoires, d'instruments ou de publics, et se met au service d'œuvres et esthétiques sonores sortant de l'ordinaire. Elle se tourne vers des œuvres de compositeurs ou de compositrices méconnus, et joue sur des instruments d'époques et de factures variées.

Son intérêt pour les questions de notation et d'interprétation musicale l'a amenée à étudier et pratiquer le piano et le clavecin. La musique moderne et contemporaine constitue également une partie importante de son répertoire.

De nombreux festivals l'ont accueillie en concert, en France et en Europe.

Elle est diplômée du Conservatoire de Paris – CNSMDP, du Koninklijk Conservatorium de Bruxelles et de l'Académie Sibelius d'Helsinki.

Parmi les enseignants qui l'ont marquée : Tuija Hakkila, Anne Le Bozec, Emmanuel Olivier, Hortense Cartier-Bresson, Alain Planès...

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Créé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris est le premier établissement public français de transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée de ses professeurs et anciens étudiants en font une référence internationale.

Le Conservatoire mène une politique ambitieuse de création, de recherche et d'ouverture

aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous. Le Conservatoire trouve ainsi naturellement sa place dans l'archipel formé avec la Philharmonie de Paris et la Cité de la Musique, La Villette et le Centre national de la danse (CND), où création, interprétation, recherche et transmission se mêlent pour constituer un ensemble unique en Europe. L'établissement accueille près de 1 400 étudiants.

Département des disciplines vocales

Au sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le département des disciplines vocales forme aux métiers d'artistes lyriques dans la pluralité de ses réalités : du soliste d'opéra ou de concert, au chanteur de chœur d'opéra ou d'ensembles vocaux professionnels, en passant par l'enseignement, l'accompagnement vocal, ou la profession de chef de chant. Forts de l'expertise artistique et pédagogique de plus de soixante professeurs, assistants et accompagnateurs, chanteurs, chanteuses et pianistes se perfectionnent dans la maîtrise technique de leur instrument, et acquièrent les capacités d'adaptabilité et de polyvalence indispensables aux artistes de demain. Mettant l'accent sur l'épanouissement par la pratique artistique, le département propose un parcours d'exigence, façonné à partir des personnalités des interprètes.

Comment donner à voir une partition au public ? Les pratiques scéniques font l'objet d'une attention particulière, en ce qu'elles permettent de conjuguer danse, théâtre, technique Alexander avec une multiplicité d'intervenants. Au cœur d'un écosystème particulièrement riche, de nombreux projets sont proposés qui leur permettent de nourrir leur approche du collectif. Cela, tant dans le cadre d'ensembles ou de pratiques polyphoniques,

qu'en lien avec d'autres départements, en vue de construire leurs réseaux professionnels.

Les productions scéniques de premier plan menées par le Conservatoire en partenariat avec de grandes institutions du paysage lyrique (Opéra de Paris, Opéra Comique, Fondation Royaumont, Radio France, Philharmonie de Paris) offrent de nombreuses opportunités de s'exercer en public dans des conditions professionnelles. Des auditions sont également régulièrement organisées devant de nombreuses personnalités du monde artistique, fidèles à ces rendez-vous avec la fine fleur du chant lyrique.

Enfin, une initiation à la recherche nourrit le questionnement sur sa pratique et sur la préparation aux grandes échéances, afin de donner tous les outils aux étudiants pour forger leur trajectoire singulière, tout en favorisant une entrée harmonieuse dans la vie professionnelle.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : l'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Roxane Borde
Eve-Anna Bothamy
Lucie Camps
Bertille Caudron
Anne Chevalier
Alice Crémades
Raphaëlle Daoglio
Aliénor De Vallée
Johanna Fontaine
Silène Francius-Pilard
Stéphanie Gaillard
Mathilde Herbaut
Clémence Laveggi
Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Virginie Mekongo
Michiko Monnier
Aude Réveille

Altos

Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Clara Callewaert
Vincent Candalot
Isabelle Carlean-Jones
Chloé Fabreguettes
Élisabeth Gibert
Juliette Lartillot-Auteuil
Julie Lempersse
Zôé Lyard
Laura Malvarosa
Alice Moutier
Adélaïde Pleutin
Clarisse Rerolle
Lola Saint-Gilles
Mathilde Segal

Ténors

Louis Anderson
Olivier Clément
Xavier de Snoeck
Julien Dubarry
Antoine Dugast
Ghislain Dupré
Tristan Gaudin
Matthieu Gourdon
Maxence Hérillard
Benjamin Martinez-Silva
Pierre Philippe
Marius Thiault
Clément Tixier

Basses

Grégory Allou
Timothée Asensio-Frery
Paul Brochen
Pere Canut De Las Heras
Louis Dumont
Serge Lacorne
Gilles Lesur
David Pergaud
Ares Siradag
Théo Tonnellier
Swann Veyret
Victor Wetzel

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes
mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertièrre,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret, S
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-
Antoine Grislain, François Lureau,
Michèle Maylié, Catherine et Jean-
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada,
Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein..

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS